



# La performance spécifique des gardiens

## Analyse de la Ligue des champions 2021-2022

### LDC 2021-2022

**Keepexpert**

Directeur technique

**Thierry Barnerat**

Manager

**Mathys Castagne**

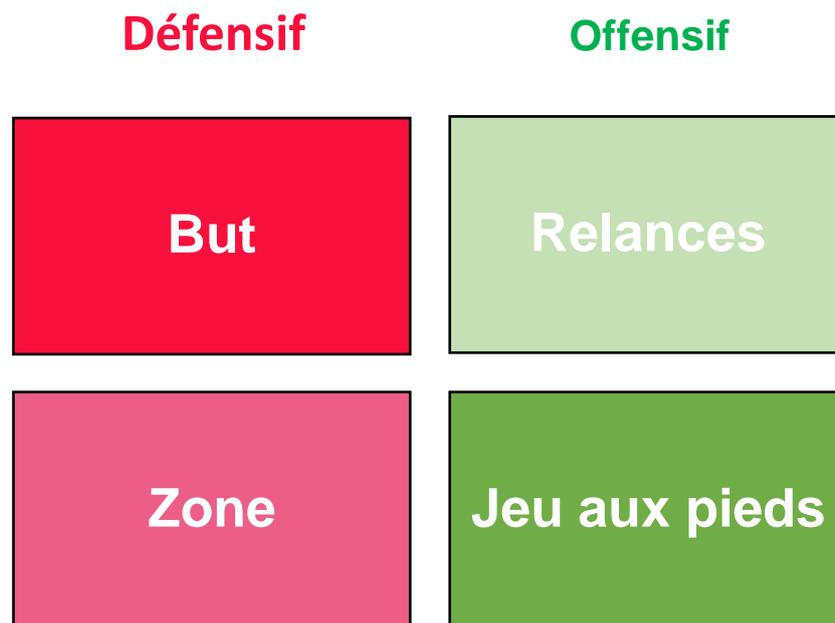


## Avant-propos

### A. La philosophie

Cette analyse que vous allez découvrir est basée sur la philosophie de Thierry Barnerat. Il est important de bien comprendre les éléments de celle-ci afin de savoir d'où viennent les données qui sont exploitées dans cette LDC 2021-2022.

Quand nous parlerons des gardiens, nous observerons toujours deux comportements : l'un défensif, l'autre offensif.



#### 1. Le secteur défensif

En phase défensive, on distingue deux situations pour le gardien. Soit il défend une zone, soit il défend un but.

##### Le gardien défend un but

Il s'agit du gardien dans son premier rôle : il doit empêcher que la balle franchisse les filets. Nous regardons en détails les interventions pures et dures sur sa ligne comme sa prise de balle, ses plongeons et les faces à faces (duels).

A cela, dans notre philosophie nous avons aussi ajouté qu'un gardien défendait également un but lorsqu'il intervient sur cette nouvelle ligne de but (à savoir la perpendiculaire à son premier poteau jusqu'à son petit rectangle lors d'un centre en retrait). Pour nous, cette phase est tout aussi assimilable à une intervention du gardien devant son but. C'est pourquoi nous l'avons incluse dans cette partie « je défends mon but », on parle ici d' « une nouvelle ligne de but ».

Dans chacune de ses interventions lorsqu'il défend un but, le gardien aura divers objectifs afin de maximiser son intervention. Ces objectifs seront :

- De lire les référents cognitifs
- De s'orienter dans l'espace : mettre son corps dans l'espace avec une posture adaptée aux référents cognitifs
- D'être sur ses appuis lors de la frappe
- D'être dans le rythme de l'action
- De prendre un maximum de place
- D'être en action dans l'action

### **Le gardien défend une zone**

On distingue l'autre situation défensive où le gardien ne défend plus son but mais un espace dans lequel il peut intervenir (balles aériennes ou dans la profondeur ou encore un ballon dans les 16 mètres). On observe sa position dans l'espace, l'orientation de son corps, son intention avant le départ du ballon (tactique) et sa qualité dans ses prises de décision (cognitif).

Ainsi, les objectifs quand il défend une zone seront :

- D'être complice avec ses coéquipiers
- D'être orienté dans l'espace en fonction des référents cognitifs (tactique)
- D'avoir de la qualité dans sa prise de décision (cognitif)
- D'avoir de la qualité dans sa gestuelle

## **2. Le secteur offensif**

En phase offensive, lorsque le gardien ou l'équipe possède le ballon, le rôle du gardien devient celui de premier relanceur, s'ajoutant comme un joueur. Dans l'analyse, on distingue deux grandes catégories. La première est celle où le gardien joue au pied. La deuxième concerne toutes les relances que ce soit à la main ou au pied (dégagement en volée, en drop,...)

### **Le jeu aux pieds**

Le gardien a évidemment une multitude d'actions de jeu où il doit utiliser ses pieds.

Il peut s'agir d'une conservation de ballon lorsque son équipe a la balle. Il peut s'agir de phases arrêtées tel un coup franc suite à une faute, un hors jeu, ou encore des dégagements sur une sortie de but.

Dans notre analyse, nous avons distingué dans le jeu aux pieds :

1. Les phases où la balle est à l'arrêt : 5 M – coup-franc – relance sans pressing
2. Les phases où la balle est en mouvement : conservation du ballon en équipe

Ainsi les objectifs, lorsqu'il joue aux pieds seront :

- De prendre les informations sur les joueurs disponibles
- De prendre les informations sur les espaces libres
- D'observer la position du bloc adverse
- D'être complice avec ses coéquipiers
- De créer des angles de passes
- De créer la supériorité numérique
- De faire preuve d'une intelligence de jeu

### **Les relances**

Ici, on analysera toutes les relances du gardien. Comme expliqué plus haut, il s'agit d'une phase où le gardien intercepte le ballon de plein jeu, puis où il décide soit de dégager à la main soit de le faire au pied. Il passe de cette reconversion défensive vers l'offensive. On distingue :

1. La relance à la main
2. La relance au pied

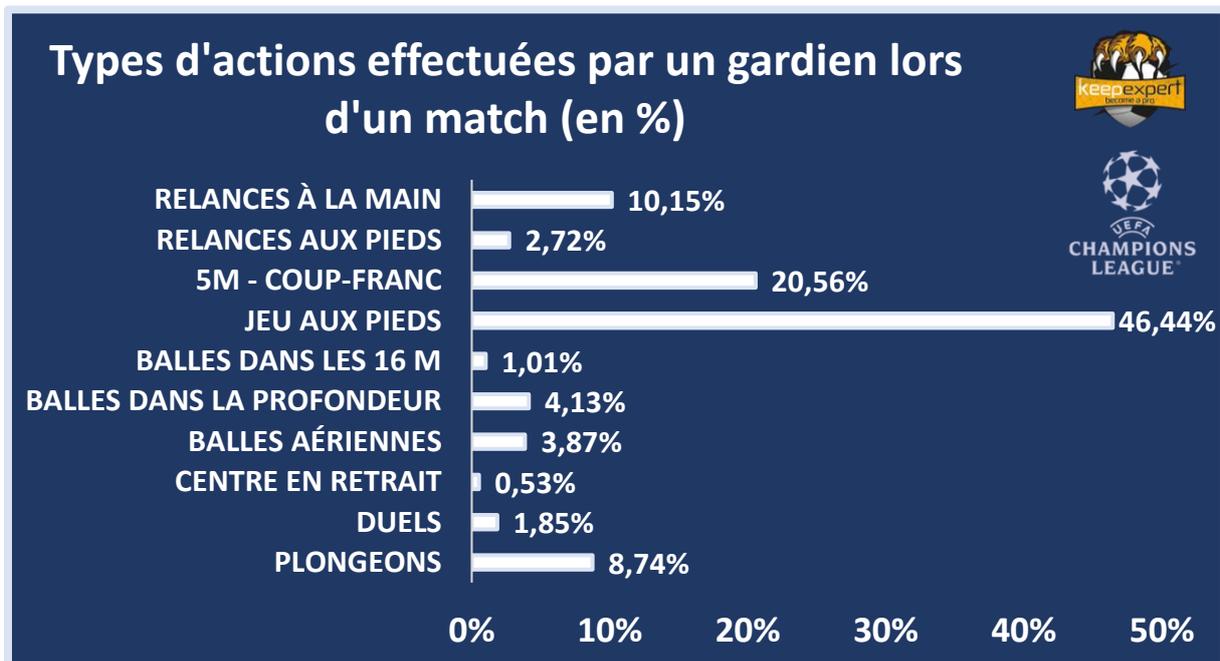
Les objectifs des relances du gardiens seront :

- D'être complice avec ses coéquipiers
- De prendre les informations dans l'action défensive
- D'analyser les joueurs disponibles et les espaces libres
- D'être rapide sur la prise de décision
- D'être rapide sur la transition
- D'adapter son geste technique en fonction de la situation

## **B. Conclusion de la philosophie**

Ceci clôture donc l'explication de la philosophie. Pour conclure, il faut donc comprendre que les analyses suivantes sont basées sur cette philosophie et que chaque donnée prise et analysée tout au long de la LDC 2021-2022 a été enregistrée selon ce schéma de pensée. Ainsi, l'étude provient donc d'une réflexion approfondie du rôle du gardien dont quelques éléments synthétisés sont présentés dans cette avant-propos. Tous ces éléments ont pour objectif d'améliorer la qualité de la donnée saisie tout en incluant uniquement des éléments du jeu. Cela donne une analyse de performance basée sur des actions de matchs réelles. C'est en cela que Keepexpert rejoint également Thierry Barnerat. Ensemble, l'objectif est d'analyser des données de performances dont la source provient du jeu.

## Volet 1 : Constitution du match d'un gardien



Tout d'abord, il est important de savoir que cette analyse concerne seulement les phases finales de la Ligue des Champions. Ainsi les données présentées sont les résultats des matchs à partir des huitièmes de finales. Nous n'avons pas analysé la phase de poule. L'analyse de chacune des actions (2279 actions) a permis de répertorier plusieurs actions clés.

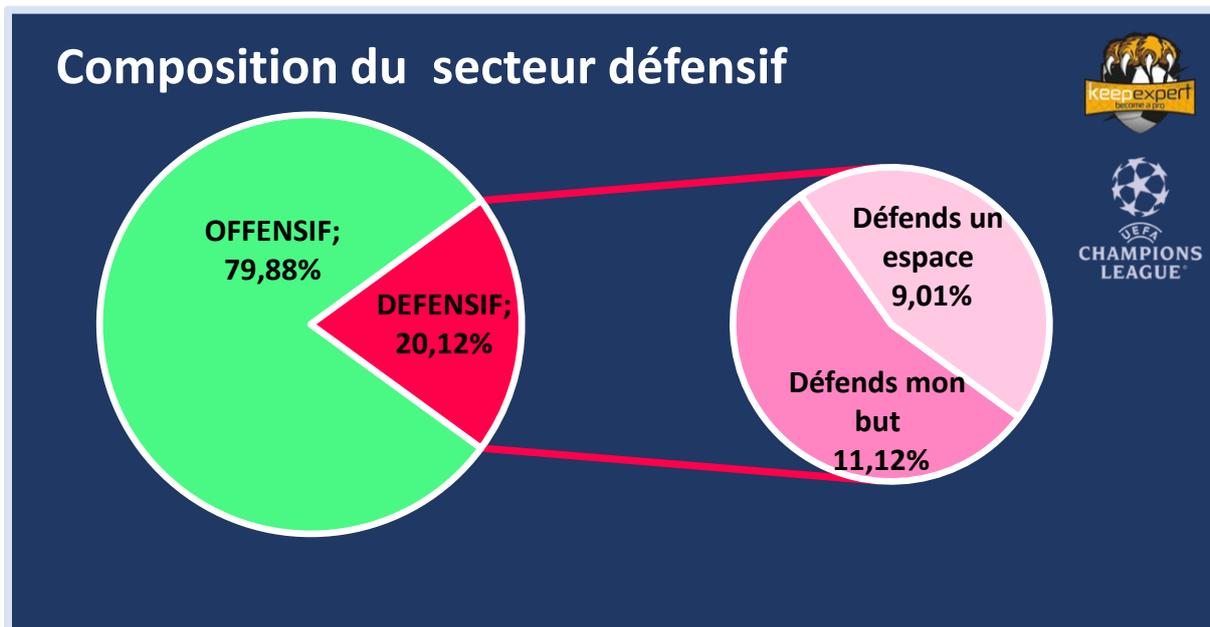
Aujourd'hui, nous nous rendons compte que le jeu au pied (circulation de la balle sur une possession) est la composante la plus importante pour un gardien comme ce fut le cas à l'EURO notamment. En effet, elle représente cette fois ci plus de 46% des actions de jeu d'un gardien pour la Ligue des champions.

L'intervention en face à face (le duel) ainsi que défendre la nouvelle ligne de but sur un centre en retrait sont les interventions les moins exécutées par un gardien avec moins de 2%.

Les plongéons effectués par un gardien représentent environ 10% des actions de son match.

Aujourd'hui, Keepexpert réaffirme l'importance du jeu au pied d'un gardien représentant plus de 75% de son temps de jeu au total.

## A. Le secteur défensif



Le secteur défensif représente 20,10% des actions de match d'un gardien.

On voit donc que le gardien garde son but ou un espace pour seulement 20,10% du match. Le reste du temps, il va venir renforcer l'apport offensif de son équipe. Cette statistique, qui est très similaire de celle de l'EURO 2020, montre encore une fois que le football a complètement évolué depuis la règle de la passe en retrait. Nous sommes donc face à une révolution de ce poste, où auparavant, le gardien ne servait qu'à défendre son but.

De plus, nous voyons que pour 9% des actions, le gardien défend un espace : c'est-à-dire qu'il va se saisir du ballon dans une zone lors d'un ballon en profondeur, un ballon dans les 16 mètres ou lors d'une sortie aérienne.

Les interventions où le gardien défend uniquement sa ligne de but ne représente, donc, qu'en fait 11,10% du travail d'un gardien.

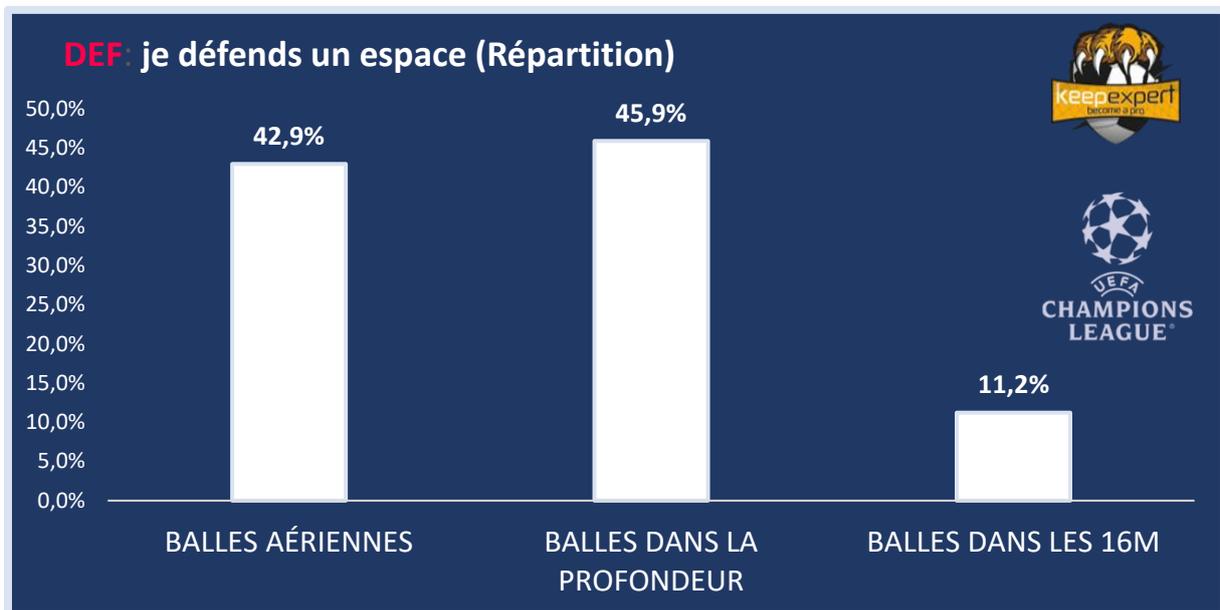
Comme l'analyse de l'EURO le témoignait, celle-ci met également en évidence l'importance aujourd'hui de former le gardien sur ces 88,90% restants, où celui-ci ne joue pas son rôle, autrefois attribué, de simplement bloquer les ballons.

### 1. Je défends un espace

Avant de défendre son but, le gardien intervient aussi de manière défensive en intervenant dans une zone où le ballon arrive. Cet espace que défend le gardien provient soit d'un ballon aérien soit d'une passe en profondeur ou encore d'un ballon dans les 16 mètres.

Comme vu plus haut, ceci représente 9% des interventions d'un gardien. Le graphe ci-dessous montre la répartition des interventions où le gardien intervient dans un espace. On voit que cela se répartit de la manière suivante : 42,2% sont des balles

aériennes, 45,9% des ballons dans la profondeur et 11,2 % des balles dans les 16 mètres.



## 2. Je défends mon but

L'intervention du gardien dans son rôle de base, sur sa ligne, à empêcher les ballons d'atteindre les filets, représente 11,10% des actions de match d'un gardien de but.

Celles-ci sont réparties en 3 grandes catégories d'action :

1. les plongeons
2. les duels
3. les centres en retrait

### Les plongeons

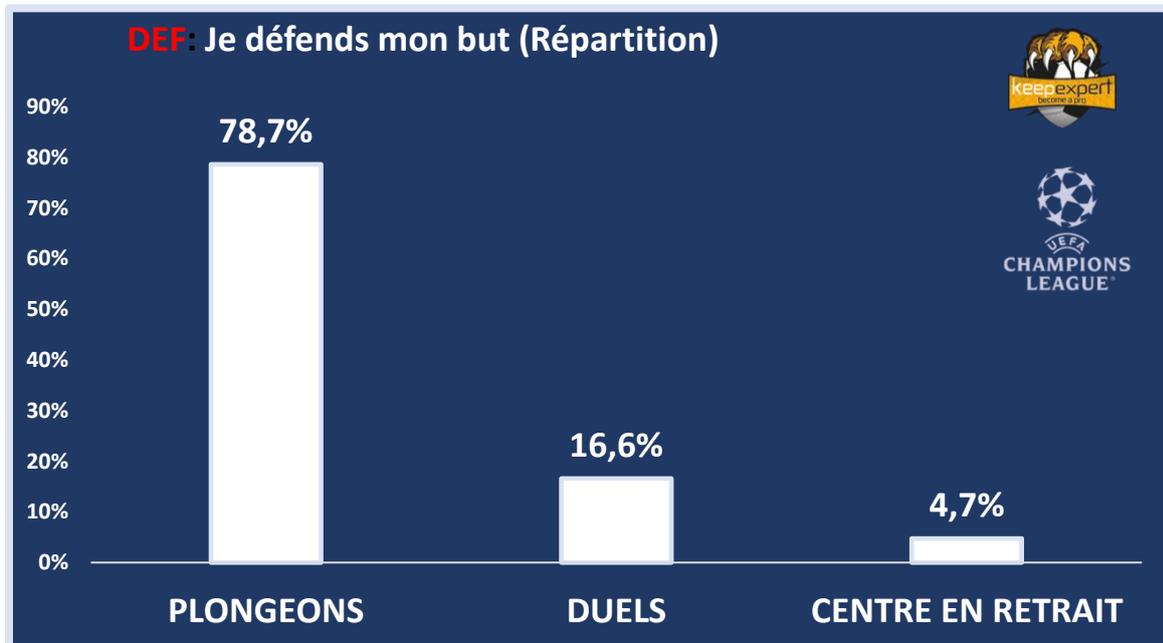
Les plongeons sont liés à une frappe et une intervention sur la ligne de but du gardien. Cela représente 78,7% des actions où le gardien défend son but. On peut donc noter, comme ce fut le cas pour l'analyse précédente, que quand le gardien devra intervenir pour défendre son but, ce sera majoritairement via un plongeon sur sa ligne.

### Les duels

Les duels représentent 16,6% des actions où le gardien défend son but. Pour rappel, cela correspond à moins de 2% du total des actions d'un gardien. (Voir graphique page 8). Le duel est donc cette situation de face à face avec l'attaquant, qui comme le montre une nouvelle fois cette statistique, devient de plus en plus rare dans le football moderne.

## Le centre en retrait - nouvelle ligne de but

Enfin, le centre en retrait, cette action où le gardien défend une nouvelle ligne de but pour empêcher que la balle arrive à l'attaquant, équivaut à 4,7% des actions où le gardien défend son but. Cela correspond à moins d'un pourcent de toutes les actions d'un gardien.

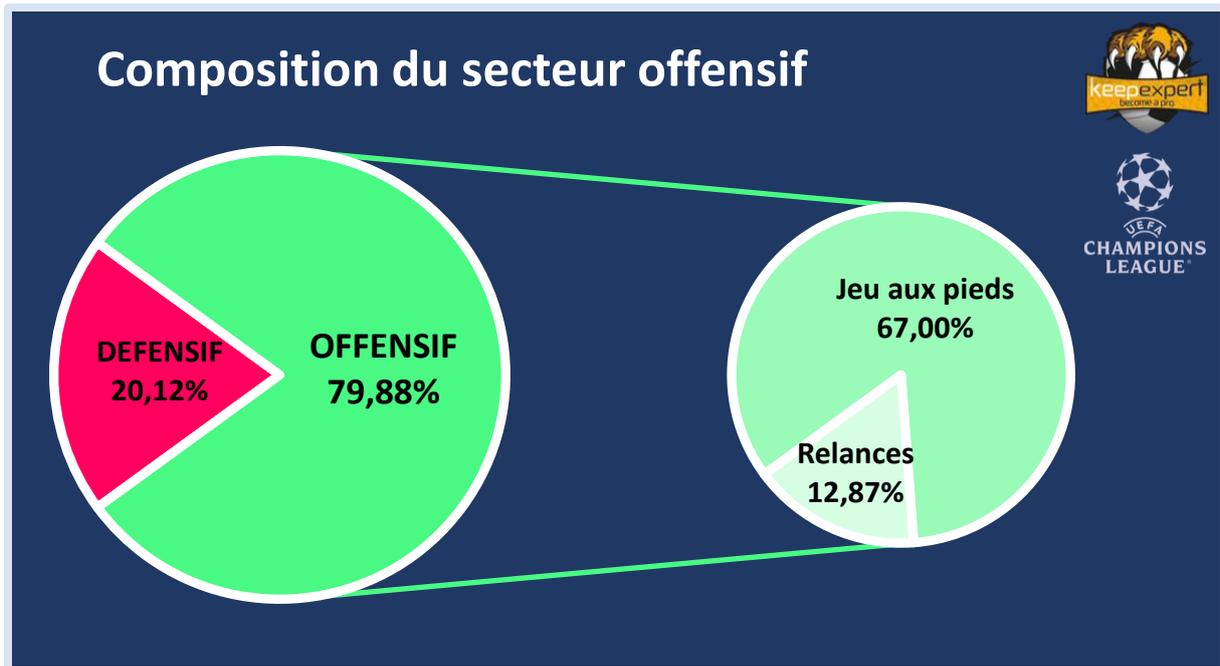


## B. Le secteur offensif

Le secteur offensif atteint presque la proportion de 80% des actions de match d'un gardien. On voit donc encore dans cette analyse, l'importance du rôle de gardien comme premier relanceur via son nombre d'interventions liées à la possession du ballon de son équipe.

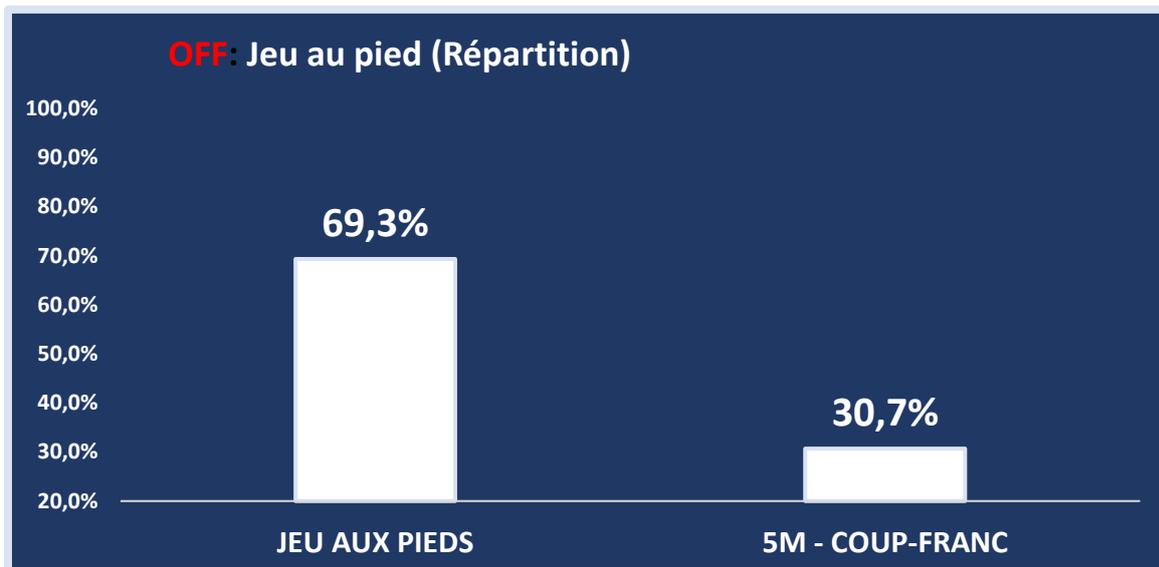
Le secteur offensif est divisé en deux grandes catégories :

1. Le jeu aux pieds
2. Les relances, tant à la main qu'au pied



#### 1. Le jeu au pied

On voit donc que 67% des actions du gardien sont liées à son jeu aux pieds. Celui-ci est divisé en deux catégories. L'une, le jeu aux pieds lorsque la balle est en mouvement, l'autre, le jeu au pied lorsque la balle est à l'arrêt (coup-franc ou ballon un bloc adverse très bas).



## **Le jeu aux pieds lorsque son équipe possède le ballon**

Dans le secteur offensif, le jeu aux pieds prédomine. Le gardien, premier relanceur, est dans le foot moderne, un élément essentiel pour créer la supériorité numérique. On voit que le gardien est dans presque 70% du temps, impliqué dans la circulation de la balle lorsque son équipe possède le ballon. Le placement du gardien devient essentiel et permet à l'équipe de créer dans un secteur de jeu, une supériorité numérique afin de garantir la bonne sortie de défense. La balle étant en mouvement, le gardien doit donc faire appel tant à son pied gauche que son pied droit afin de faire circuler la balle en équipe.

Ceci met en évidence l'importance d'avoir deux bons pieds, tant cette proportion du jeu est importante.

## **5 M – Coup-franc**

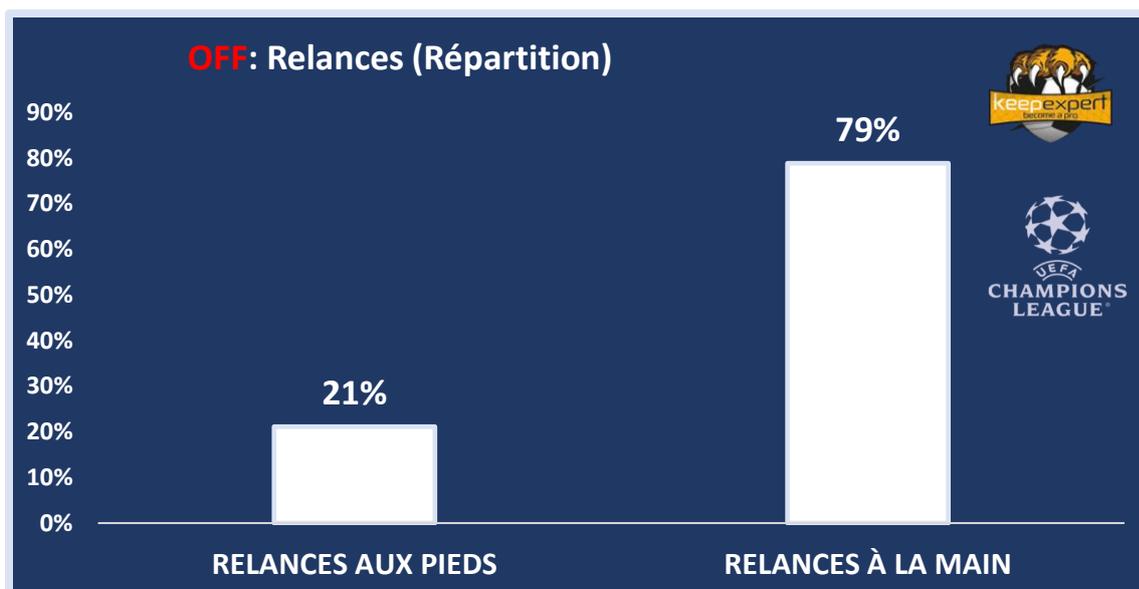
On voit également que les coups francs et le 5 M que le gardien assure lorsque le jeu est arrêté correspond à plus de 30% de ce jeu au pied.

Ceci montre l'importance pour un gardien d'avoir, sur phases arrêtées, une qualité de frappe associant précision et puissance pouvant aller chercher plusieurs zones sur le terrain sans difficulté.

## **2. Les relances**

Dans le secteur offensif, on voit que le gardien est amené à effectuer des relances à la suite d'un arrêt. Il a donc la balle en main et a le choix pour sa relance entre effectuer un dégagement au pied ou effectuer sa relance à la main.

On constate aujourd'hui, que la relance à la main est souvent privilégiée par le gardien. Il s'agit d'un geste technique important et qui permet une transition rapide de l'équipe vers l'avant. Ceci met en évidence l'importance de travailler ce geste de relance à la main, très fréquent au niveau professionnel et qui permet d'aller chercher une précision encore plus importante qu'avec le pied.



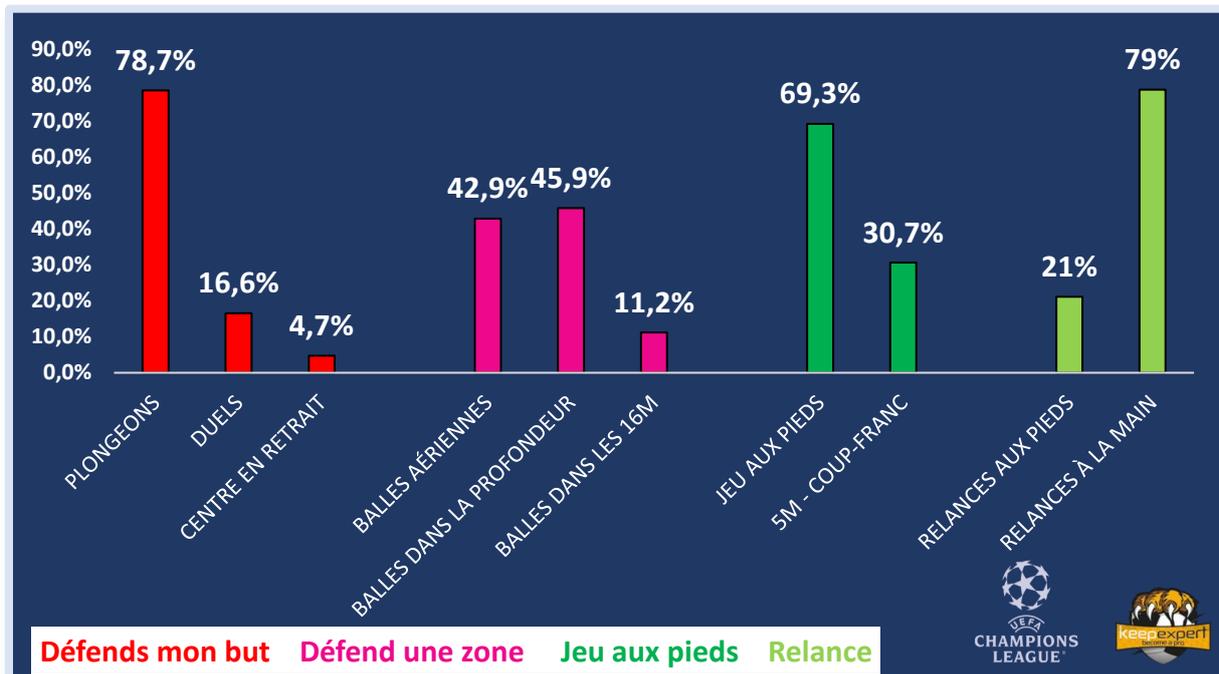
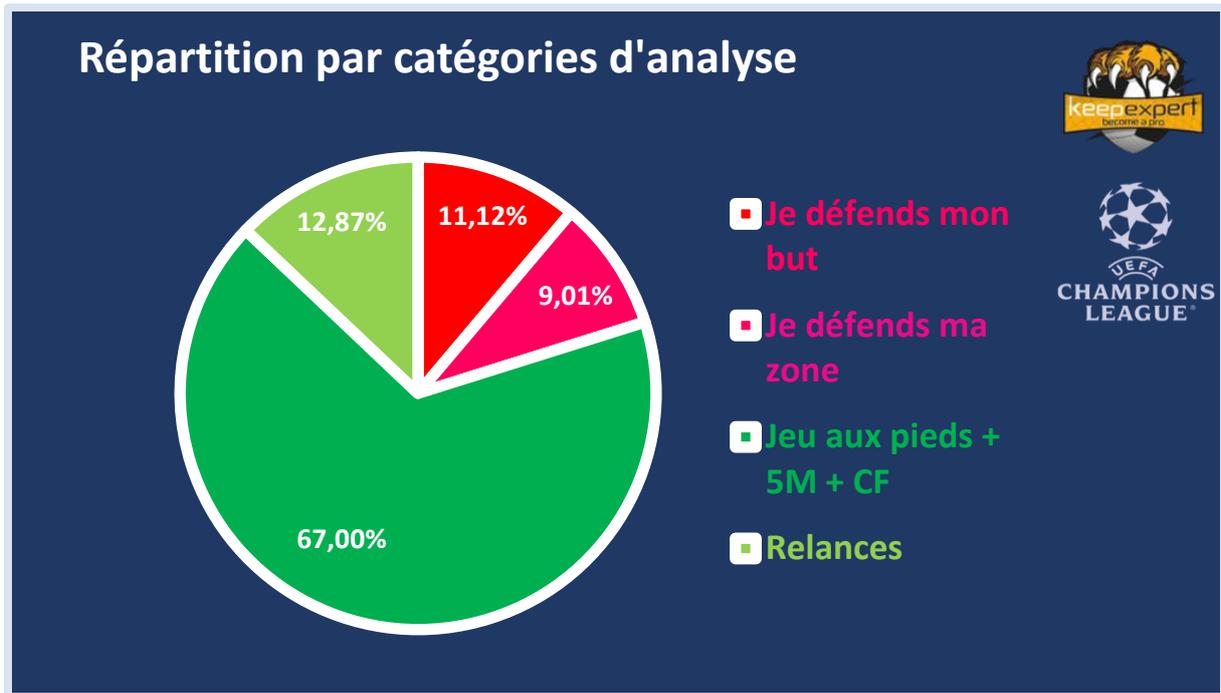
Une autre statistique très intéressante concernant les dégagements aux pieds : dans 30 des 58 matchs de cette phase finale, il n'y a eu aucun dégagement du gardien aux pieds. Ce geste donc commence à disparaître, d'une part par la volonté de reconstruire vers l'arrière et d'autre part par la capacité des gardiens d'aller chercher loin et de façon très précise à la main.

### C. La répartition par catégorie

Le graphe de la répartition par catégorie nous permet d'observer, dans chacune des 4 grandes catégories du jeu, les différentes répartitions entre les éléments qui la composent.

Pour rappel, le graphique en secteur permet de se rendre compte de la proportion des actions qui correspondent à ces 4 grandes catégories :

- « Je défends mon but » : 11,10%
- « Je défends ma zone » : 9%
- « Jeu aux pieds » : 66,92%
- « Relances » : 12,99%



Ces observations clôturent le volet 1 sur la constitution du match d'un gardien mettant en avant l'importance aujourd'hui de cette transition vers le nouveau rôle de gardien. Autrefois, il n'assurait que la défense de son but. Aujourd'hui, le gardien est le véritable premier relanceur de son équipe permettant la supériorité numérique en phases offensives.

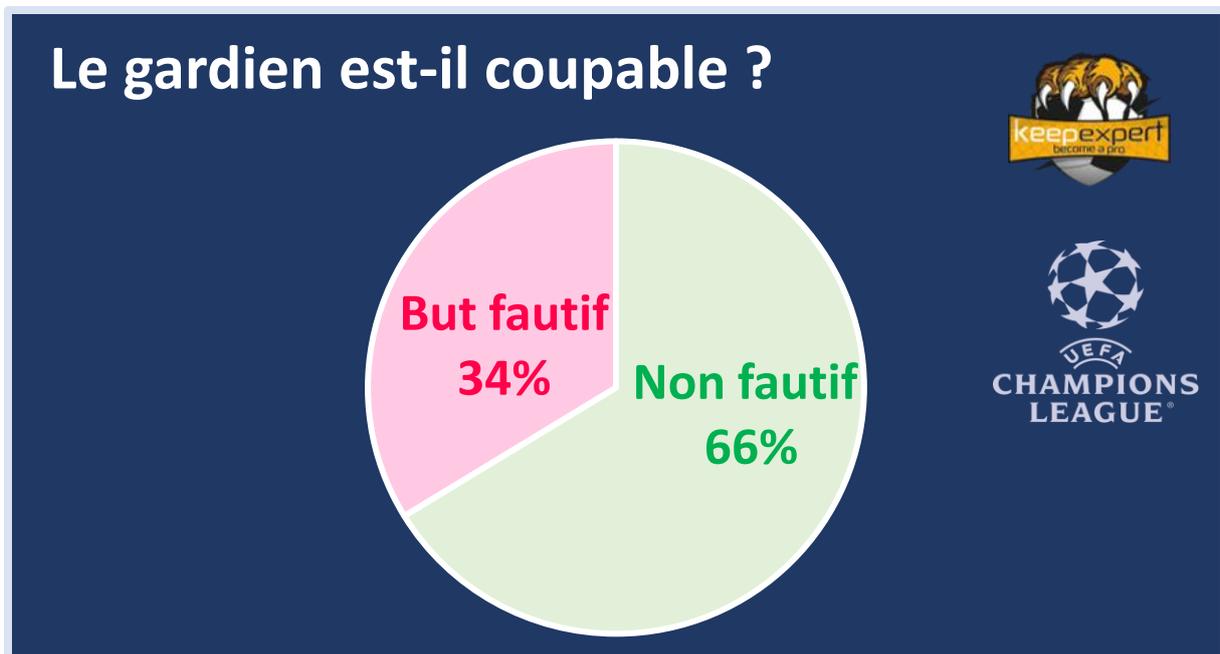
De manière comparative avec l'analyse de l'EURO 2020, nous observons (presque à l'identique) les mêmes pourcentages de répartition du jeu. Ceci témoigne donc de la fiabilité des chiffres mis en évidence lors de notre analyse.

Au niveau des variations les plus importantes entre les deux analyses, on constate que :

- Les relances aux pieds ont été un peu plus privilégiées par les gardiens en Ligue des champions (25,7%) que lors de l'Euro (19,0%). Ceci peut s'expliquer par le fait que lors de l'analyse de la Ligue des champions, nous nous sommes focalisés sur les données à partir des huitièmes de finales, provenant des gardiens des meilleures équipes européennes avec probablement une qualité de dégagement aux pieds supérieure.
- Le jeu aux pieds avec la balle en mouvement passe de 59,6% à l'Euro à 69,3% en Ligue des champions, témoignant aussi que plus le niveau augmente, plus le gardien est sollicité dans la conservation du ballon de son équipe.

## Volet 2 : L'analyse des buts encaissés

### A. La culpabilité du gardien



Dans l'analyse des buts, nous nous sommes intéressés uniquement aux buts encaissés où le gardien était coupable. En effet, peu de choses intéressantes sont à analyser sur des éléments où le gardien ne pouvait rien faire tant la frappe était imparable.

Nous voyons que sur tous les buts de l'analyse de la LDC 2021-2022, les gardiens ont été coupables sur presque 34%. Presque 7 buts sur 10 ne sont pas le résultat d'une erreur du gardien.

En revanche, un peu plus de 3 buts sur 10 sont une erreur du gardien.

À titre de comparaison, il s'agit exactement de la même statistique que celle de l'EURO, ce qui confirmerait, que peu importe le tournoi, la culpabilité moyenne des gardiens sur les buts serait aux alentours de 3 buts fautifs sur 10.

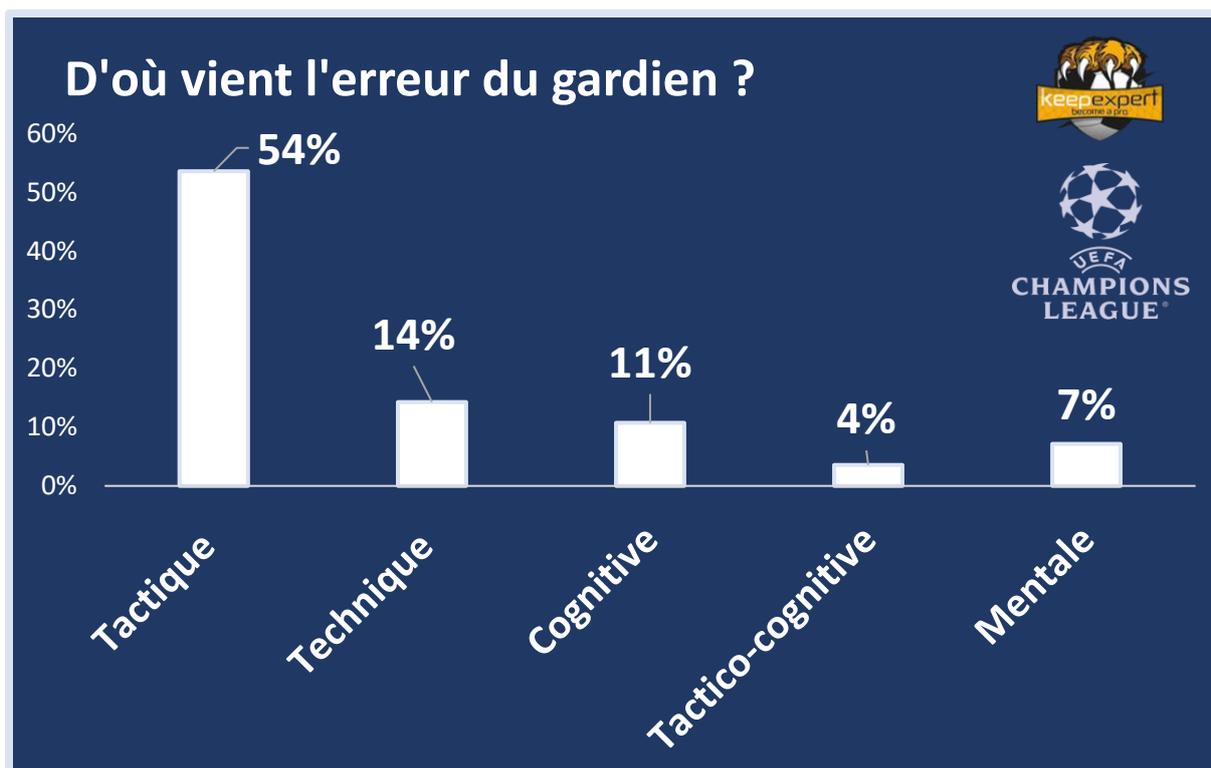
### B. D'où vient l'erreur du gardien ?

Nous avons répertorié plusieurs types d'erreur. En effet, afin de pouvoir se concentrer sur la remédiation de celles-ci et de pouvoir apporter les éléments spécifiques nécessaires aux gardiens pour ne plus prendre ces buts, nous avons identifié plusieurs catégories d'erreurs :

- **Les erreurs tactiques** : ce sont des fautes liées à un mauvais placement dans l'espace (ouvre l'angle de profondeur), l'orientation du corps dans l'espace

(bissectrice de l'angle de frappe) ainsi que la posture (hauteur des mains avant la frappe).

- **Les erreurs techniques** : ce sont des erreurs liées aux manquements techniques du gardien ; elles peuvent provenir d'une mauvaise prise de balle (main préférentielle trop dominante et engendrant une rotation du haut du corps ou relâchement du ballon) ou d'une non poussée de la jambe intérieure par exemple.
  
- **Les erreurs cognitives** : ce sont des erreurs :
  - Soit liées à la prise d'information qui est réalisée uniquement sur une zone
  - Soit une relance dans un espace ou le gardien n'a pas observé une course d'un adversaire fermant cet espace
  
- **Les erreurs tactico-cognitives** : ce sont des erreurs liées à une mauvaise lecture des référents cognitifs (qui donnera un mauvais placement dans l'espace)
  
- **Les erreurs mentales** : ce sont des erreurs liées :
  - Soit à la peur du ballon ou d'une course d'un adversaire
  - Soit à un manque de stabilité mentale influençant la prise de décision
  - Soit à un manque de stabilité mentale influençant la fluidité dans le geste



D'une part, nous pouvons dire que la tendance sur l'origine des erreurs reste sensiblement la même que par rapport à l'Euro 2020. Ceci confirme donc que grâce à cette répartition, nous pouvons nous rendre compte que les erreurs sont principalement des erreurs tactiques.

Dans cette analyse, le pourcentage d'erreur tactique atteint même plus de 50% contre 41% à l'Euro. Pour cette Ligue des champions, plus d'un but sur deux (où les gardiens sont fautifs) est dû à un manque de capacité tactique du gardien. Ainsi, cela témoigne que le très haut niveau se joue de plus en plus sur des détails tactiques, instaurant une obligation de travailler cela au niveau de la formation. En effet, beaucoup de gardiens auraient pu tirer un meilleur profit de certaines situations en étant mieux placés dans une bissectrice, mieux positionnés dans un angle.

Tout ceci met en avant, qu'aujourd'hui, il est nécessaire de travailler encore plus tactiquement avec le gardien pour diminuer le nombre d'erreurs au plus haut niveau, car cela reste la cause principale des buts encaissés.

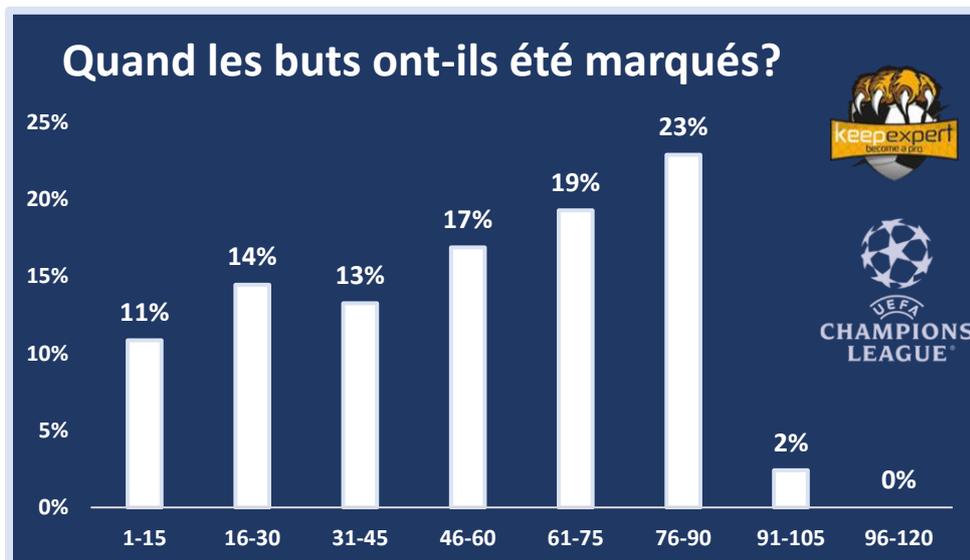
D'autre part, et comme lors de l'analyse de l'Euro, les erreurs techniques et cognitives viennent former le trio des principales sources d'erreurs d'un gardien.

## C. Quand arrivent les buts ?

Lorsque l'on regarde l'analyse des buts encaissés par quart d'heure de jeu, on voit que presque 25% des buts ont été marqués dans les derniers quarts d'heure de jeu. Cette stat est légèrement biaisée puisqu'on y additionne aussi le temps réglementaire et donc on y comptabilise les buts dans les arrêts de jeu. Ce quart d'heure n'est donc pas réellement un quart d'heure puisqu'on y ajoute tout le temps additionnel souvent beaucoup plus important en seconde mi-temps.

Pour cette analyse, on y observe que les 3 quarts d'heures les plus prolifiques en termes de but sont ceux de la seconde mi-temps.

C'est donc intéressant de pouvoir tirer des conclusions sur ces 2 périodes de jeu afin de se rendre compte que les équipes ont plus largement encaissé en seconde mi-temps. Ceci peut s'expliquer simplement par l'arrivée de la fatigue.



## D. Quand arrivent les buts où les gardiens sont coupables ?

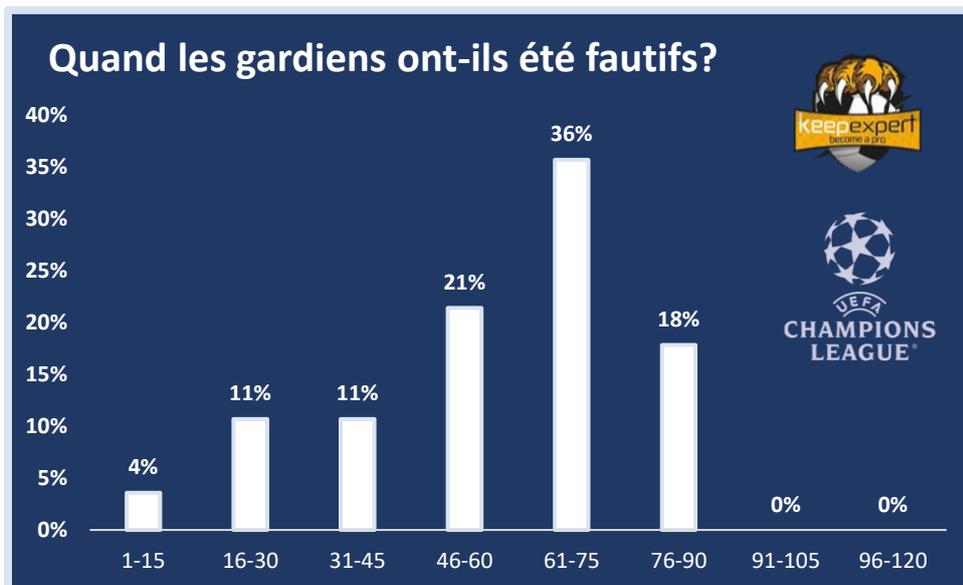
De manière générale, il est intéressant de connaître à quel moment les équipes sont plus susceptibles de prendre des buts. Plusieurs remarques découlent de cette analyse :

- Le temps additionnel aux derniers quarts d'heures explique pourquoi il y a plus de buts dans celui-ci
- La fatigue pourrait être une explication pour tenter de comprendre les buts arrivés dans l'avant-dernier quart d'heure
- La concentration ou le relâchement dû à la mi-temps pourrait expliquer la haute proportion à encaisser dans les 15 minutes qui suivent la 1<sup>ère</sup> mi-temps

Cependant, ce qui semble réellement le plus important pour cette analyse des gardiens, c'est de savoir quand le gardien a commis ces erreurs.

En effet, comme ce fut le cas à l'Euro, on voit que le retour des vestiaires reste très compliqué à gérer pour le gardien avec plus de 20% des erreurs dans ce quart d'heure de jeu...

Néanmoins pour cette analyse, c'est ce fameux deuxième quart d'heure qui a été le plus compliqué à négocier pour les gardiens avec 36% des erreurs commises dans celui-ci.



## Volet 3 : Le profil des gardiens

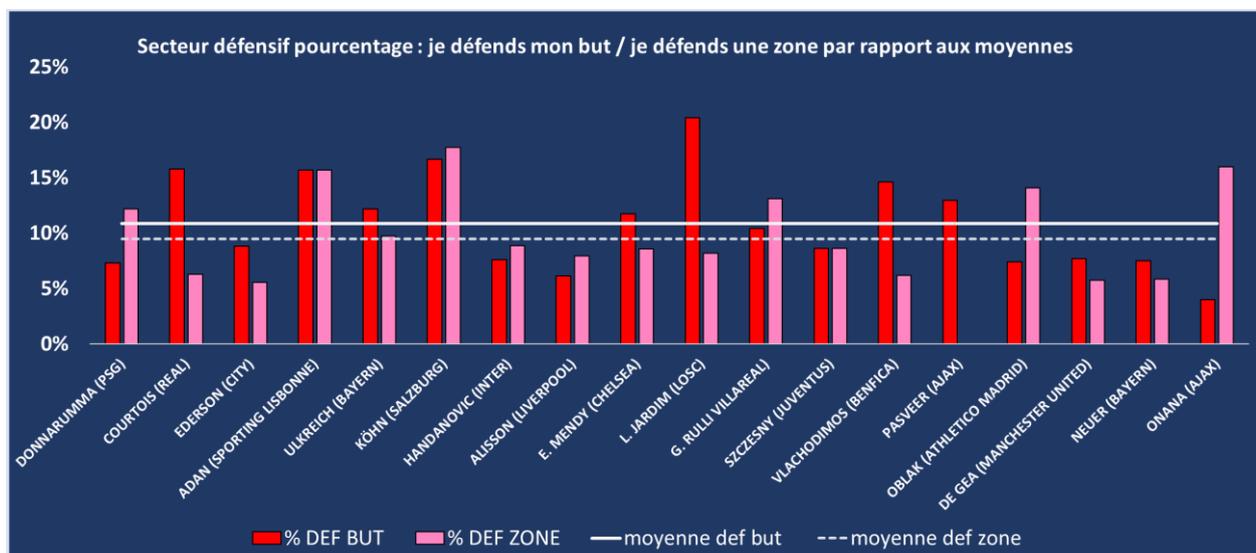
### A. Décryptage de l'activité de chaque gardien

#### 1. Le secteur défensif

Suivant notre analyse, nous pouvons voir qu'en moyenne un gardien défend pour environ 20% de son temps (NB : à l'Euro 2020, 21%). Il est intéressant de voir que certains gardiens ont des profils beaucoup plus défensifs avec des pourcentages plus importants que 20%. L'analyse de la répartition du secteur défensif entre les interventions où le gardien défend une zone et celle où il défend sa ligne peut en dire long sur le style des gardiens.

Ainsi nous pouvons voir sur le graphe ci-dessous que le gardien du LOSC (Jardim) a de manière générale du défendre son but beaucoup plus que la moyenne. Il est suivi par le gardien de Salzburg (Kohn) et Thibaut Courtois du Real. Ces gardiens ont été souvent mis à contribution sur leurs lignes. À noter que malgré cela, l'équipe du Real s'est hissée jusqu'en finale.

En revanche, les gardiens avec le plus faible pourcentage de défense de but sont Onana (2 matchs seulement) et Alisson. Cela peut venir des bonnes performances de leurs équipes défensivement.

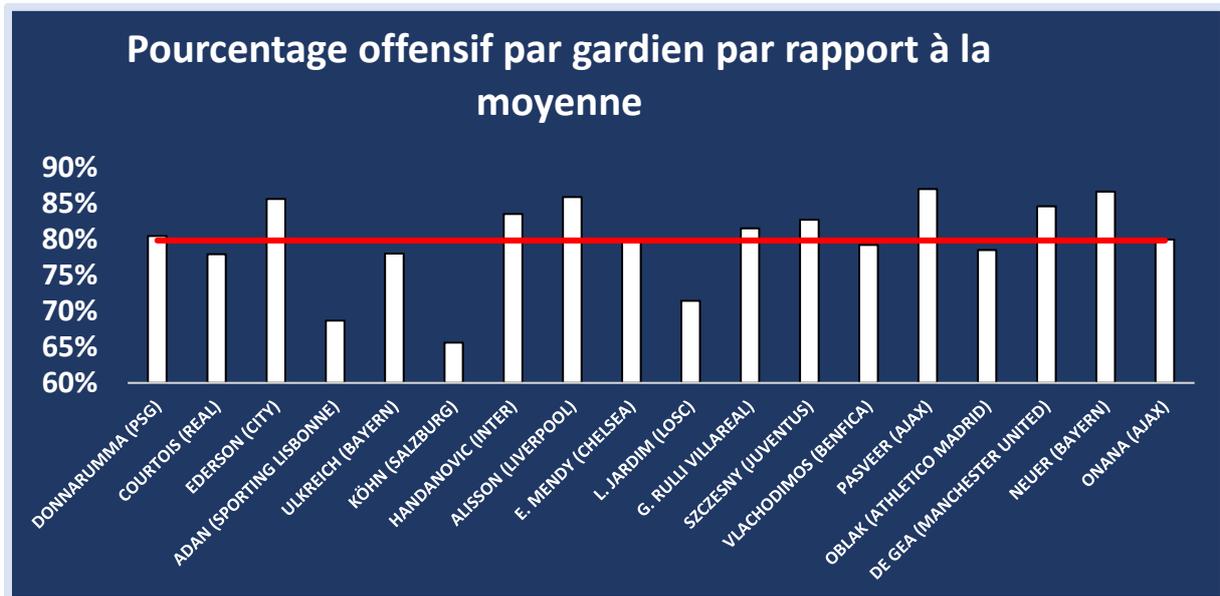


#### 2. Le secteur offensif

Au niveau du secteur offensif, nous apercevons qu'en moyenne la proportion de jeu d'un gardien de manière offensive est à peu près de 80%.

Le gardien dont le plus grand nombre de ses actions concernent le secteur offensif est encore une fois l'allemand Neuer dont le pourcentage atteint presque 90% (87%). Ceci met donc en évidence qu'une action sur 10 pour Neuer concerne le fait de défendre.

A l'inverse le gardien de Salzburg doit lui défendre sur plus de 3 actions sur 10. Son rôle offensif est l'un des plus faible avec un pourcentage de 66%.

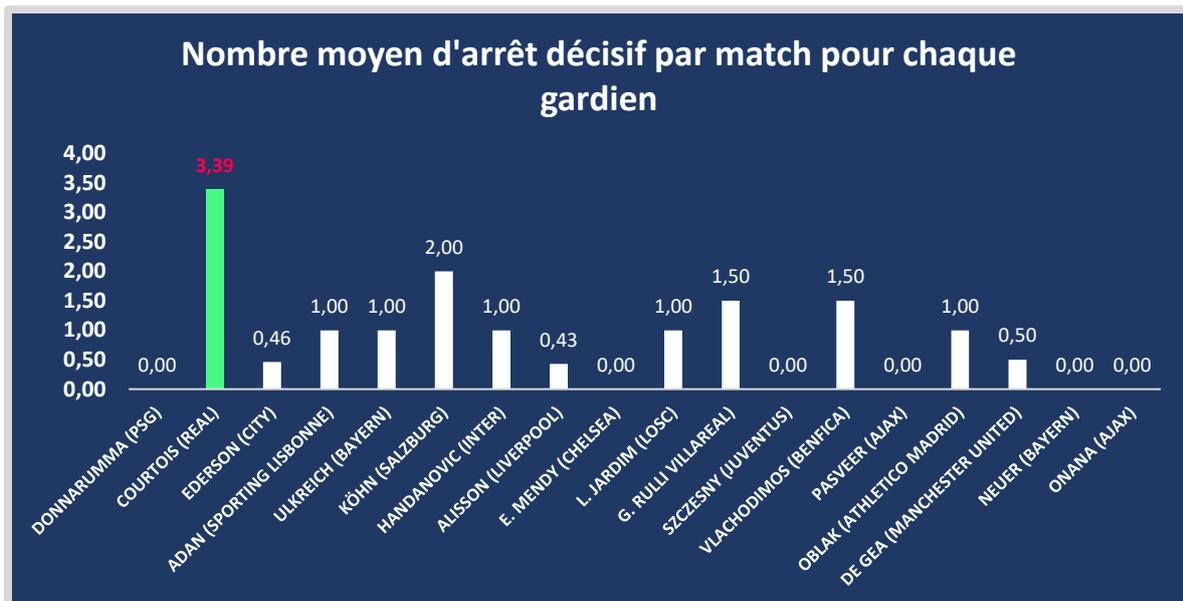


### 3. La performance

Ici, dans cette analyse, l'objectif n'est pas de dire qu'un gardien est meilleur qu'un autre, tant un match est différent d'un autre. Un gardien peut être soumis à beaucoup d'actions à la suite dans un laps de temps très court tandis qu'un autre aurait un même nombre d'action pour un temps plus long. Il est clair qu'ici, les environnements étant tous différents, nous ne cherchons pas à discriminer sur qui est le meilleur, mais plutôt, de tirer une analyse mettant en évidence certains enseignements sur leurs erreurs.

Dans notre analyse, nous avons référencé le nombre d'arrêt où un gardien a été décisif (c'est-à-dire que via son intervention, il a évité à son équipe de prendre un but). En revanche, on met également en évidence le nombre de fois où celui-ci via une erreur s'est rendu coupable d'un but pour son équipe. Encore une fois certaines erreurs sont plus importantes que d'autres. Il ne s'agit pas d'en tirer des conclusions trop rapides concluant qu'un gardien est meilleur que l'autre car il a fait moins d'erreur qu'un autre.

D'ailleurs à ce sujet, nous voudrions rappeler qu'un arrêt à la base décisif est peut-être un arrêt, certes important pour son équipe, mais qui est parfois provoqué par une erreur de placement du gardien lui-même. Il est donc évident de ne pas partir dans des conclusions trop hâtives tant le monde du gardien est multidimensionnel.



Dans notre analyse, nous observons dans les chiffres que le gardien du Real, Thibaut Courtois a le plus grand nombre d'interventions décisives (26). Seulement, tous les gardiens n'ont pas joué le même nombre de match. Certains ont même fait des prolongations alors que d'autres, non. Ainsi Thibaut Courtois, qui a le même nombre de match qu'Alisson (7), a lui joué 60 minutes en plus.

Pour permettre une analyse « comparative » nous avons donc calculé le ratio d'arrêt décisif par minute jouée. Ainsi, pour 90 minutes jouées, Thibaut Courtois à le ratio le plus élevé (3.39). Il est le gardien le plus décisif de ce tournoi. Largement devant tous les autres gardiens. La performance du belge est donc impressionnante durant cette Champions Ligue. Cette analyse montre, que malgré que Courtois, fut un gardien fort sollicité devant sa ligne (16%), il a permis à son équipe de quand même gagner la finale grâce à un nombre important d'arrêts décisifs. Son ratio d'arrêt décisifs est très élevé par rapport aux autres. Le gardien qui le précède est Kohn de Salzburg, lui aussi fort sollicité devant sa ligne et avec un ratio d'arrêt décisif de 2.00.

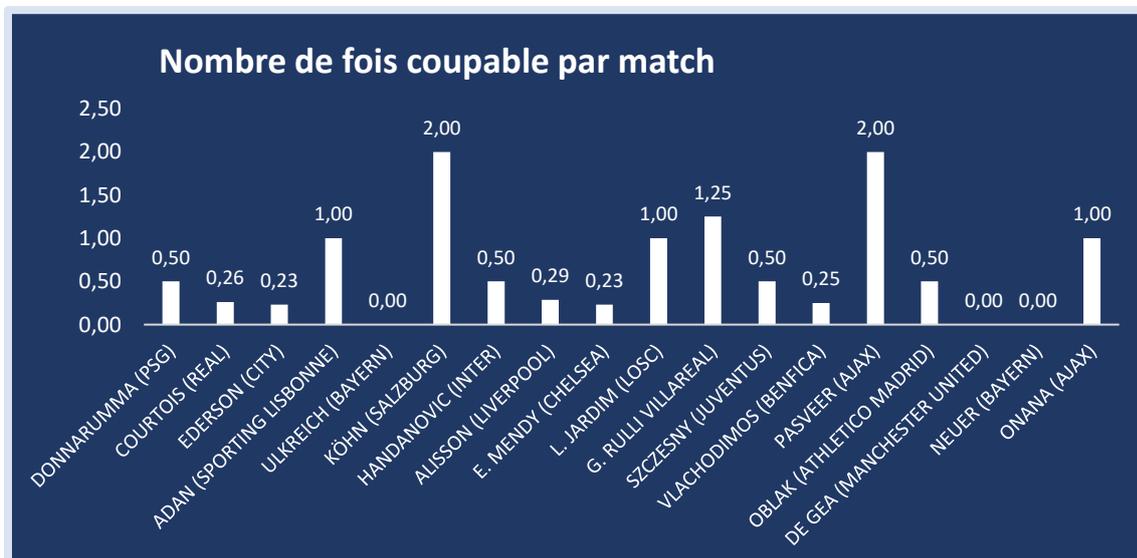
Même si la performance de Courtois est exceptionnelle, la justification de ce ratio élevé provient aussi du fait que son équipe est mise souvent en difficulté comme le témoigne tant les sollicitations de Koln que de Courtois avec tous les deux un ratio avantageux. Les gardiens ayant un ratio proche de 0,00, sont aussi des gardiens qui n'ont pas eu le temps de se mettre en évidence, soit par une prestation solide défensivement de leur équipe, soit par une élimination précoce.

Il est donc important de comprendre qu'il ne s'agit pas de dire qu'un gardien avec un ratio faible est mauvais, mais seulement de mettre en avant ceux qui ont pu s'exprimer correctement et montrer à quel point, ils ont été décisifs pour leur équipe, comme en témoigne la performance de Courtois en finale.

Enfin, le ratio nombre de fois coupable par match vient mettre aussi en évidence des gardiens qui se sont plus souvent rendus coupables d'erreur. Koln, ayant été fort sollicité, a le ratio le plus élevé (2.00), à égalité avec le gardien de l'Ajax, Pasveer.

Donc celui-ci, a d'un côté, fait beaucoup d'arrêts décisifs, mais d'un autre a commis pas mal d'erreurs également. Dans le même ordre d'idée, un ratio très faible, ne veut pas forcément dire que les gardiens ont été irréprochables. Pour certains, ils n'ont simplement pas eu le temps de commettre d'erreur (élimination précoce, forte prestation défensive de leur équipe).

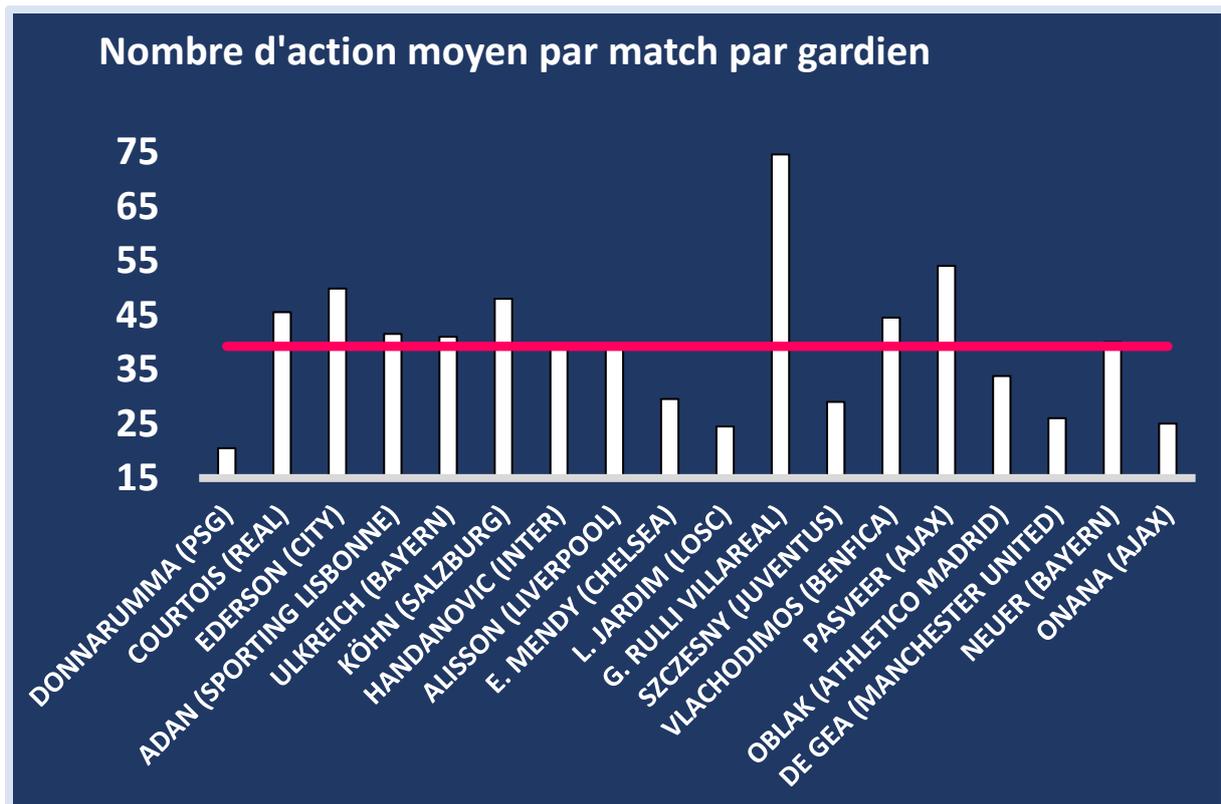
Courtois et Alisson ont tous les deux joué 7 matchs. Pour rappel, Courtois ayant été plus sollicité, avait un ratio élevé d'arrêts décisifs. Tandis qu'Alisson, plus couvert défensivement par la prestation de son équipe avait un ratio d'arrêts décisifs plus faible. Cependant, quand on regarde le ratio du nombre d'erreur commis par Courtois (0.26) au regard de celui d'Alisson (0.29), on s'aperçoit que celui-ci est plus faible, ce qui indique que malgré les fortes sollicitations, il a commis très peu d'erreurs.



Enfin, ce genre d'analyse permet à l'entreprise Keepexpert en interne d'optimiser la mesure de ses ratios de performance.

#### 4. La sollicitation

Le dernier graphe a pour but de remettre en perspective ces informations au regard de la sollicitation des gardiens. Comme expliqué précédemment, certains n'ont peut-être pas pu commettre d'erreurs/d'arrêts décisifs n'ayant été que très peu sollicités, d'autres, en revanche, ont commis plus d'erreurs/d'arrêts décisifs, mais avec un nombre de sollicitation plus important.



On voit donc ici, que Rulli est sollicité (tant offensivement que défensivement) par son équipe en moyenne 75 fois par match. Il est le gardien le plus mis à contribution. Donnarumma a été le moins souvent sollicité seulement 21 fois en moyenne par match, bien en dessous de la moyenne de tous les gardiens qui est à 39 fois par match. Ici on parle de sollicitation aussi bien défensive qu'offensive.

## Volet 4 : la conclusion

### A. Conclusion de l'étude

#### 1. Le secteur offensif

##### L'importance du jeu aux pieds – technique

Aujourd'hui, cette étude montre l'importance que le jeu aux pieds a pour un gardien. En effet, plus de 65% du temps de jeu du gardien se résume par des actions aux pieds. C'était le véritable enseignement de l'étude sur l'Euro 2020, qui est encore plus confirmé ici, puisque cette proportion atteint même 69% dans cette analyse de la Ligue des champions. Le rôle du gardien a complètement évolué et aujourd'hui, c'est donc une obligation d'être bon dans ce secteur. Le jeu va tellement plus vite qu'un gardien qui n'est pas à l'aise avec ses pieds finira par commettre trop d'erreurs et couter trop cher à son équipe peu importe ses qualités défensives. L'histoire de Donnarumma relate parfaitement ces quelques lignes. La plupart de ses interventions lors de cette Ligue des champions sont liées à la circulation de balle de son équipe, il n'a défendu son but qu'à trois petites reprises. Pourtant, une erreur provenant de son jeu aux pieds a coûté en partie la qualification au PSG, laissant la possibilité au vainqueur du tournoi, le Real Madrid, de revenir dans le match.

Il est donc nécessaire aujourd'hui, d'accroître l'enseignement technique des gardiens. Dès le plus jeune âge, les forcer à apprendre à frapper tant du bon que du mauvais pied. Aujourd'hui, il est indispensable pour les académies professionnelles de créer cette ambivalence des deux pieds.

##### L'intelligence de jeu – tactique

Dans ce secteur offensif, on resouligne également dans cette analyse qu'il faut pouvoir développer ce qu'on appelle l'intelligence de jeu. Ceci est un paramètre plus tactique. Néanmoins, aujourd'hui, il est crucial que le gardien possède cette intelligence de jeu. Il doit devenir ce joueur supplémentaire afin de créer la supériorité numérique. Cela lui demande, certes, une qualité aux pieds, mais en plus de cela, une compréhension de sa position dans l'espace par rapport à ses coéquipiers. Il est un joueur qui doit permettre de créer la triangularisation afin de pouvoir sortir de défense plus facilement. Le gardien doit, en fonction de sa position, sans arrêt chercher à fournir une solution à ses défenseurs. Soit quand le côté opposé est ouvert, garantir les angles de passe par une position aplatie pour aller chercher cet espace libre, soit quand le côté opposé est fermé, pouvoir s'en rendre compte en gardant le ballon ou en jouant long si le pressing est trop important. Aujourd'hui, il ne faut donc plus parler de passe à 10 mais une circulation de la balle à 11 où le gardien a un positionnement tactique bien défini, garantissant son rôle de premier relanceur. Il doit être capable aussi de pouvoir casser une/deux lignes par sa passe, et ainsi, favoriser la supériorité de son équipe dans cette espace.

## 2. Le secteur défensif

### L'orientation et la posture – tactique

Pour le secteur défensif, l'étude de l'Euro 2020 nous avait montré que la plupart des erreurs commises par les gardiens proviennent d'une erreur tactique (41%). C'est encore plus le cas dans cette analyse de la Champions Ligue. Démontrant le fait, qu'au plus haut niveau des rencontres européennes, la source principale d'erreur vient d'un manque de maîtrise tactique. Ainsi nous sommes passés de 41% d'erreurs tactiques à 54% en Ligue des champions. Il s'agit d'une des conclusions les plus importantes de cette analyse renforçant qu'aujourd'hui, il y a une nécessité de former beaucoup plus les jeunes sur d'une part, l'orientation dans l'espace et d'autre part, la posture. Pourquoi faut-il s'orienter d'une telle ou telle manière en fonction du fait que « je défends mon but » ou que « je défends une zone ». Pourquoi dois-je avoir une posture basse sur certaines positions de l'attaquant et dans d'autres, une posture plus haute ? Ces éléments doivent être le fruit d'un enseignement dès le plus jeune âge permettant aux joueurs de développer leur prise d'information et d'être capable de se constituer de véritables schémas de référents cognitifs garantissant une bonne prise de décision.

## 3. L'analyse des buts – la performance de Thibaut Courtois

Cette étude a mis en évidence la grande performance de Thibaut Courtois lors de cette Champions Ligue et particulièrement lors de sa prestation en finale. Keepexpert, d'une part, en tant que société qui analyse les performances de gardien et d'autre part, travaillant au quotidien sur les gestes, les recommandations, les positionnements, tient à féliciter l'athlète pour cette incroyable performance de très haut vol. Chapeau à toi, Thibaut Courtois.

## 4. Thierry Barnerat, Keepexpert et leurs méthodes

Aujourd'hui, Keepexpert avec l'aide de Thierry Barnerat a créé une batterie de tests permettant d'évaluer les performances spécifiques des gardiens de but. La philosophie de ces tests est que chaque donnée doit provenir d'éléments spécifiquement liés aux gardiens de buts dans une action type de match.

Ainsi plus de 80% des actions d'un gardien sont représentées par des tests provenant d'une action réelle de match. Le but de cette méthode est de permettre aux gardiens de s'améliorer tant physiquement, techniquement que tactiquement, recevant des rapports de performances avec des clés de recommandations dans chacun de ses secteurs.

Cette philosophie permet aux entraîneurs d'être aidés d'une part, par la technologie que l'entreprise fournit, d'autre part, par l'expertise du laboratoire du mouvement travaillant sur l'analyse vidéo des tests. Ces tests apportent des datas, mais décèlent la cause du manque d'efficacité d'un mouvement. Tout cela se met en place sur le terrain du club partenaire et ne nécessite aucun déplacement du joueur en laboratoire.

L'entreprise et le club partenaire développent une véritable collaboration et un suivi des performances des gardiens tout au long de son évolution, permettant ainsi de le préparer au mieux pour les hautes exigences du niveau professionnel ou d'améliorer certains détails pour augmenter l'efficacité dans chaque action.